Vieilles chansons du pays d'Imerina [Ms1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Vieilles chansons du pays d'Imerina [Ms1], s.d..
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1830

Description & analyse

DescriptionFeuillets écrits sur toute la longueur verticale
Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 VIEILLES CHANSONS
Nature du documentManuscrit
CollationManuscrit original raturé (ss titre), 16 feuillets manuscrits (34x11), paginés de 1 à 16 (mais f°13 numéroté : 12bis), écrits recto.
État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Dates.d.
GenrePoésie (Recueil)
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

à mon intention, mes beaux grands protectrices

I

— Dites, ô jeunes qui vous reposez à mi-chemin de la montée, là-bas, que dit-elle, le vieux orgueil au pied de la côte ? — Il est toujours aussi grand. — Je me suis baigné ce matin dans le courant, a-t-elle dit, puis je me suis reposé sur le sable. — Et n'as-tu pas senti des piqûres, a-t-elle dit, pendant ton travail ? — Si, mais de petites piqûres, a-t-elle dit, comme celles des moustiques. — Et ton premier né, et ne pourrai venir comme les autres ? — Il est déjà oublieux de sa mère, a-t-elle dit, comme les autres. — Ce sont là paroles d'indifférent, mais de celui qui sait, cela ne peut être triste, cela ne peut être triste de la tristesse. Le ry lui-même est triste de la tristesse. Et moi, qui pense de penser à elle, m'ôte le sommeil. Depuis que je ne suis séparé de cette femme vieille-là, comme je suis devenu fou au point de ne plus savoir compter : deux enfants deviennent deux ! Oh ! quatre, trois enfants deviennent deux ! Oh ! comment parvenir au suprême renoncement ?

— Mâche, mâche, a-t-elle dit, un bout de votre lambe ; bois, bois de l'eau chaude ; tire, tire, pousse un énorme bloc rocheux, et allez au sommet du tombeau ! car c'est là que se cachent deux hommes qui ne se peuvent parler et deux femmes qui se sont dépouillées de leurs pagnes. — Je délimiterai la terre appartenant à cette femme : de Ambolimanga vers le sud et de Tanandrive vers le nord (1) le cercle pourrait-on dire, vicieux ! Si plus vite j'avais cherché sans avoir rien trouvé et avais demandé sans avoir rien obtenu, je reviendrais devant avec vous.

II

Si les grands garçons, dit-on, sont vite enclins au remords, c'est qu'ils savent lever les yeux vers le ciel ; si les petits garçons ne sont guère sujets au remords quand on les réprimande, c'est qu'ils n'obtiennent à considérer que la terre.

III

— Puis-je entrer ? puis-je entrer, ô petite mère, femme de mon vieux père ? — Un peu plus loin, là, dans le nord, ô premier-né fils de mon épouse ! — Je me contenterai de me tenir debout et de m'appuyer un peu contre au mur, là, mère, dit-il. Voici ces bûches qui sont dans le coin, ô mère, poursuit-il, on ne s'en est pas encore servi, et elles sont déjà ébréchées. — Ils sont, ô premier-né, deux perles coralliennes en quête de leur orient. L'une comme l'autre, et l'aîné, et l'autre, on ne s'en sépare pas !

IV

Cette canne qui est à moi, je l'ai eue de Celui-que-le-Monarque-a-comblé-de-Beauté heureux. C'est [illegible] enfant et homme splendide. Ah ! [illegible] malade, on [illegible] malade, m'a dit,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

2

chargé de vous dire Celle - qui - est immuable
Tant que vous serez constant dans sa possession
a-t-elle dit aussi, elle n'aura nulle part
d'être vôtre ! [illegible] Tous eux qui
l'auront entrevue
le vent pourraient avoir depuis longtemps
tari, un jour, la source de leurs conversations,
et la lune ne plus être qu'un
vain mensonge : vos confidences, elles, a-t-elle
conclu, ne les interrompra pour une bonne
demi-journée !

V

Dites, ô feuillis d'herbes et de plantes ; dites, ô tiges
de fougères, la-plus-belle-de-toutes a-t-elle
passé par ici ?
— Elle a passé par ici hier, elle a passé par
ici avant-hier.
— Et quelles furent ses paroles, que furent-elles
— « Rappelez Celui-qui-s'est-trompé-seul
de lui-même ! Mon ventre parle seul et à lui-même
Des herbes écartez pour cette fois dans vos yeux. Je re-
viendrai, étant triste de lui ; je rentrerai pour
faire la paix des hommes ! » (IV-37)

jeu de mots :
avions-avons
panamfana : panama
dont le pa- résonnait
fait du bruit

VI

Qui va là ?
— Qui va là ? Est-ce Celle qui
Est-ce Celle qu'il-est-difficile
de pour-entier
d'interroger ?

— Ce n'est ni Celle dont le pas résonnait
des jours entiers, ni Celle qu'il est difficile
d'interroger ! Mais je suis la femme d'un autre homme,
et des jours entiers je dois être soumise ! Je suis
aussi la femme d'un autre, et je n'aime pas
trop qu'on me parle de nos secrets ! Plantez
donc un pied de figuier ; si vous voulez
ombrage me paraît désirable ! Plantez des pieds de
ricin ; peut-être parviendrez-vous à me retenir.
Plus me plaît de marcher avant d'avoir
la cruche pleine, que d'emporter tout de
suite une cruche à moitié vide !
— Si vous m'offrez des fruits verts, je vous en
donnerai qui sont amers.

VII

Qui donc va là, du Rocher-couturier ?
Est-ce le Palmier-aux-fruits-mensonges
ou le Panier-aux-devoirs ?
— Je ne suis ni le Palmier-aux-fruits-mensonges
ni le Panier-aux-devoirs ? Je suis Celle-qu'on
doit-échanger [illegible] Je suis aussi
Celle-qu'on doit-changer [illegible] et vous devez vous
hâter de faire le change. [illegible]
à échanger ! [illegible]
J'ai tant voulu [illegible] Je suis [illegible]
à échanger ! Pourrez-vous faire le Plaisir !
vraiment) Ah ! que pour
[illegible] et vraiment essayé d'autres ;
de regrets je n'ai pu dormir !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

3/

— Ah! vous croyez-vous le veau savoir de Père ou l'agneau préféré de Mère? Si ~~vous~~ et si ~~tel~~ vous prétendez ~~un souverain~~ fragile quand même aux cortèges petit

VIII

Cet arbre-là, sur la pointe du rêve: ses ~~rameaux~~ ~~branches~~ ~~troncs~~ ~~tronc~~ ~~feuilles~~ ~~feuillage~~ ~~feuilles~~ ont entrelacées, ~~ses troncs et vos~~ ses branches unies, ~~tout~~ ses torses ne sont pas visible + et ses fruits fleurent le souvenir: je pense à vous, Madame, depuis tant de temps que nous nous sommes quittés.

IX

Miroitent, miroitent ces yeux d'oiseau; miroite ~~Ces deux oiseaux~~ ~~miroite~~ ~~étalé~~ ~~étalé~~ ~~miroite~~ ~~mise en évidence~~ mis et mis en évidence, étalé, mise et le plumage de la pintade. Perplexité des yeux pour le sur de l'esprit!

X

~~Heureux~~ les joies à large feuille qui ~~nous~~ savent ~~Malheureux~~ ~~sont~~ les nénuphars bleus. ~~qui~~ toute l'année ils ont des larmes jusqu'au cou! Bains d'herbes ~~au~~ d'eau, bains de roses de marais chauffés par les joyaux! Abrite-moi: je suis si malheureuse! Volez pour moi un peu d'amour: je suis à un autre. ~~Ne~~ Votre ~~femme~~ aime-la; moi, ne m'abandonne pas; ~~vous~~ ~~est~~ Qui n'a pas de prénom, il n'a ~~plus~~ de volupté ~~en~~ mensongère; qui a perdu ~~sa~~ son piège à poisons n'aura pas de future — Et moi, je vous perds, je ~~perdrai~~ perdrai mon plus proche parent. 5-IV-37

XI

— Dites, ô herbes grasses, ô herbes maigres; dites, ô chiendent, ô fougères — dites si le Prince-qui-croit-suffire-à-lui-même vous a foulé? ~~Dites~~ Dites-lui de ne pas mentir à son nom! et

— C'est vrai! Vous êtes le Prince-qu'il-est difficile-d'oublier!

— Si je n'étais que Celui-qu'il-est difficile d'oublier! Mais je suis aussi ~~que~~ pour mon malheur, le Prince-~~qui~~ qui connaît ses devoirs!

XII

~~Voici donc~~,

— Telle est, voyez-vous, ma belle ~~apparence~~ prestance, et tel l'ovale de ma figure! Je serais un morceau de glaise qu'on me sculpterait; un lingot d'étain, qu'on me ferait fondre!

— ~~Mais vous~~ Prenez garde, ô premier-né, à ce que vous dites! Même les paroles les plus inconscientes sont voulues! Moi qui suis réputée être méprisée de vous, que pourrait-il m'arriver? Toute la honte vous couvrirait qui êtes repoussé!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

4

XIII

S'appelle-t-elle Bojaga

Se couvre, se couche le temps mais ne se décide à fleurir. Un véritable printemps de famille, ~~une race~~ ! Je suis la plus belle étoile de la Constellation, et ce grâce à votre amitié. ~~Ce n'est~~ ~~Elle s'appelait~~ La-belle-qui-rend-heureux ~~qui voit~~ voient m'a lancé dans ~~l'autre~~ l'espace, celle à qui l'on est ~~le temps~~ là apprend à marcher, mon enfance ? Elle apprenait alors à marcher, était facile à soigner, ne se plaignait d'aucune blessure ~~une~~ pensait pas à me donner ~~le~~ rival. Couchée, personne ne passait par dessus son corps ; personne ne songeait à ~~éveiller~~ la sortir de sommeil. Elle était comparable à un matin-pêcheur mâle qui rase l'eau : beaux reflets bleus.

Me croirez-vous maintenant un pèlerin affamé dans le désert et réduit à cueillir de maigres feuilles dans les fossés ? Croirez-vous que le riz de mon silo est fait épluché et que je fuyais obligé de faire cuire des grains mêlés de caillou ? Croirez-vous que, belle à choisir dans les village et que bientôt l'on me verrait à la poursuite d'une femme consentante ? Oui ! me prendrez-vous pour ~~ses~~ sauterelle ~~verte~~ bleue ou verte, que je fuyais à la merci de n'importe qui a des doigts ?

Non ! je ne suis pas comme comme cette bande épaisse de coiquet, qui vient de loin et qui s'abat n'importe où à tout moment ~~je suis le nymphe de ver à soie métamorphosé~~ ~~vous êtes~~, et vous avez le choix : rester ou partir.

Poils se trouvant sur la tête du ver à soie metamorphosé, vous avez le choix entre rester et partir.

XIV

Vous êtes là-bas, Grande-Sœur, notre parente à nous et parente des autres ! Vous, Grande-Sœur, vous me devez la mort, et la Durée le lien. La Dernière, elle, m'appartient tout entière.

Et vous, peuple, gros peuple de la Cité : on prétend que je suis le maître mais là-bas de lien ne dispose. Ah ! dites là-bas au Pays-des-Esclaves, ~~ceux là-bas~~, au Pays-où l'on-se-rachète qu'une fois arrivé au Sommet-de-la-Ville, ô mes amis, nul ne se peut plus racheter !

XV à dix lus f. 16

Là-bas, quelque part, vit la Grande-Sœur. Elle est ~~seule~~ chez elle. Belle ~~en~~ hiver, splendide en été ~~et~~ au printemps : elle est ~~belle~~ saison ne la trouve ~~jamais~~ aucune demi-journée. Elle ne ~~sort~~ jamais sous ~~marche~~

et suivante

3

le soleil se lève, et ne sont jamais qu'au soir commençant. Elle ne se baigne jamais l'eau de ses couches mais toujours avec celles des yeux.

6-IV-37

Cette Grande-Sœur là, dit-on, est pareille à un pied de haricot [illegible] feuille

feu de moto
sim, sina.

XVI

— Près de la jarre, je me trouve sans parole à répondre au fiancé qui me salue. Il s'étonne de m'étonner. — Vous vous étonnez ; mais, je suis surprise. Passant devant la maison de votre femme, j'ai reçu [illegible] des cailloux. Mais ne me suis retournée ; j'ai reçu des injures, mais n'ai pas répondu. Aimez votre femme, et mais ne m'abandonnez pas.

XVII

Là, si près, au nord, il y a deux oranges jumelles : l'une bien mûre et l'autre belle à rendre heureux. J'ai donné la mûre à l'Aimée et la belle à rendre heureux à l'Aimée. J'ai beaucoup ri l'une et l'autre, si vraiment je ne voulant compter, je ne saurais les faire.

XVIII

ici
[illegible] Premier-né, de nous
[illegible] les mœurs de chez nous, jeune homme sont trop rigides : l'on ne doit pas faire retentir trop haut le bruit de ses pas sur notre terre ; l'on ne doit pas y parler trop fort. Que soit ample votre démarche ; qu'elle soit traînante. Que vos paroles, quoique d'un homme, ne soient pas [illegible] ni, même d'un noble, trop franches.

— Dussé-je faire de mon lambe un matelas, et un oreiller de mes cheveux, je n'aurais point d'orgueil que je ne fusse à l'ombre de la maison de l'aimée

XIX

— Nous lambes à nous, ô Bien-Aimée, nous deux lambes qu'on lave ensemble ?
les laverons ensemble, et nous nous essuierons tous deux avec le premier qui sera séché.

— Jadis, nous étions deux pieds de haute [illegible] que saccagent les jours ; maintenant, nous sommes une pamplemousse double bien gardée qui ne sait être cueillant n'obtient rien ; qui ne peut acheter n'obtient rien.

— Le bananier fécond pourrit-il même de ses fruits ? les brandons élevés sont-ils les broutés du champ ? plantés en plaine
— Les autres mangent le riz de sa récolte, mais sans prétendre en avoir pour toute l'année.

a un bis f° 16

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

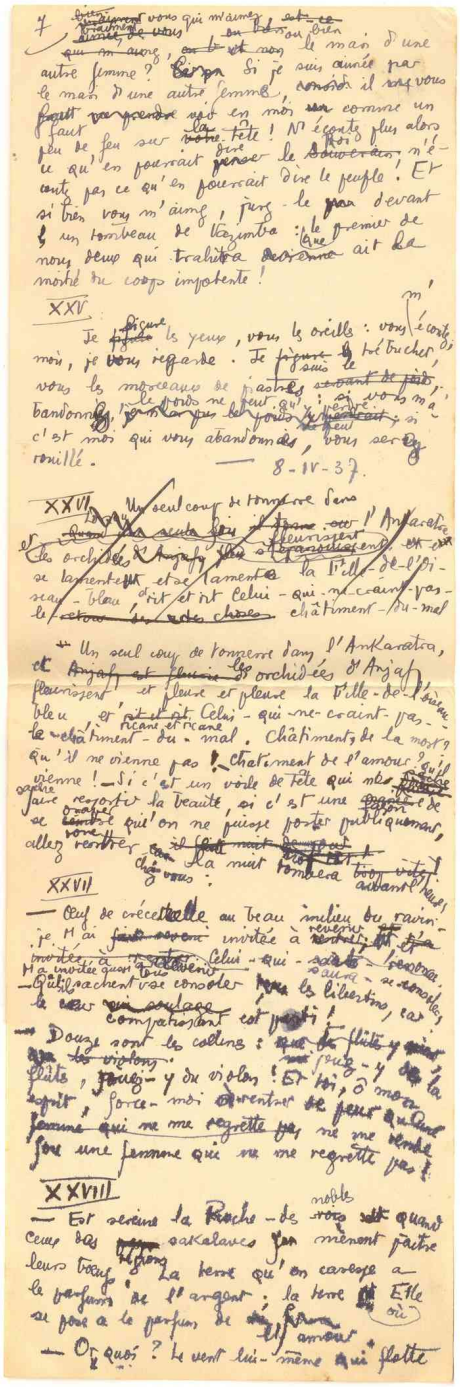
6

XX

— Connaissez-vous la sagaie de Celui-qui-a-de-beaux-yeux ? Mille hommes essayent de la transporter après que cent hommes ont fait la soulever. Celui-qui-a-de-beaux-yeux soulève la terre et c'est le ciel qui croule. Il soulève le ciel, et c'est la terre qui croule.

— Si vous me poursuiviez, là-bas, bien au-dessus de ce qui croule, vous m'auriez — mais au prix de quelle patience ! Si vous me poursuiviez, là-bas, au-dessous de ce qui croule, vous m'auriez — mais au prix de quelle patience !

— Or, quoi ? ô Celle-qui-a-achevé ! Serez-vous orgueilleuse ou noble ? Serez-vous méchante ou bonne ? Serez-vous vache à lait ? Dis-moi, Dis-moi, Dis-moi,



7 [illegible] vous qui m'aimez, [illegible] ou bien
[illegible] de vous
qui m'aime, [illegible] et moi le mari d'une
autre femme? Si je suis aimée par
le mari d'une autre femme, il vous
faut [illegible] en moi comme un
peu de feu sur la tête! N'écoute plus alors
ce qu'en pourrait dire le Souverain, n'é-
coute pas ce qu'en pourrait dire le peuple! Et
si bien vous m'aimez, jurez-le devant
un tombeau de Kazimba: le premier de
nous deux qui trahira aura la
mort du corps impotente!

XXV

Je [illegible] les yeux, vous les oreilles: vous écoutez
moi, je vous regarde. Je [illegible] suis le bûcheur,
vous les morceaux de [illegible],
vous me jetez: si vous m'a-
bandonnez, [illegible] si
c'est moi qui vous abandonnais, vous ser-
rouillé.

8-IV-37.

XXVI

Un seul coup de tonnerre dans [illegible] l'Ankaratra
et [illegible] les orchidées d'Anjaf [illegible] fleurissent [illegible]
se lamente et se lamente la fille-de-l'oi-
seau-bleu dit et dit celui-qui-ne-craint-pas-
le-châtiment-du-mal châtiment-du-mal

Un seul coup de tonnerre dans l'Ankaratra,
et Anjaf et fleurie les orchidées d'Anjaf
fleurissent et pleure et pleure la fille-de-l'oiseau
bleu et et celui-qui-ne-craint-pas-
le-châtiment-du-mal. Châtiment de la mort
qu'il ne vienne pas! Châtiment de l'amour? qu'il
vienne! Si c'est un voile de tête qui me
faire regretter la beauté, si c'est une
se [illegible] qu'on ne puisse porter publiquement,
allez rentrer [illegible] la nuit tombera bientôt
chez vous.

XXVII

— Ceux se crée[illegible] au beau milieu du ravi-
je m'ai [illegible] invitée à
inviter à [illegible] celui-qui-sait-pleurer
M'a invitée aussi tout-à-coup
Établissement vue consoler les libertins, car
le cœur qui soulage
compatissant est [illegible]!
— Douce sont les collines: [illegible] flûte y chante
[illegible] violons.
flûte, jouez-y du violon! Et toi, ô mon
esprit, force-moi d'inventer de jeux qu'une
femme qui ne me regrette pas ne me rende
pour une femme qui ne me regrette pas!

XXVIII

— Et sereine la Roche-de-[illegible] noble
ceux bas [illegible] sakalaves font mener paître
leurs bœufs. La terre qu'on carresse a
le parfum de l'argent: la terre [illegible] Elle
se pare a le parfum de [illegible] amour.
— Oh quoi? Le vent lui-même qui flatte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

8

— entre terre et ciel comprend lorsque la poule
est au point de abandonner ses poussins ; et
toi, fille de homme, ne comprendrais-tu
moi ! Fils de deviendrais quand déjà
et l'amour ne nous donne pas tout
s'apprête à s'achever seul ?

XXIX

— Où peut on trouver deux étangs bleus ?
— Où se trouvent deux yeux bleus ?
— C'est là, au nord de la maison de père,
qu'il y a deux étangs bleus. Il n'est pendu,
qu'ils y a deux yeux bleus. Il n'est pendu,
mille
cent yeux, et c'est mon qui ne pourront pas s'écaler,
— Caille levée, oiseau affolé : c'est moi
qui pensais venir, et c'est vous qui êtes accourue
— Parle franc et selon votre cœur, jeune
homme, pour que la vérité se fasse
dans le mien ! En vérité, ce qu'il y a
— Ah ! mes amours se rencontrent et
ne peuvent faire toutes
que nous échangeons ne sont
pas intéressés, que ne me dites-vous : « Entrez,
Monsieur » ?

XXX

— Qui est là, au nord du foyer ?
— C'est moi, celle-qui-a-un-visage-d'argent
et-qui-a-un-port-noble
— Qui est là, à l'ouest du foyer ?
— C'est moi, celle qui a deux yeux bleus
mille-hommes ne peuvent avoir.
— Que mes actes n'offensent
pas vos coutumes qui ne me
au point que pourrait me
passe-avance ! Mais je vais faire sortir celle qui
et dans la maison entrer celle qui est
dans la cour !
— Dites-lui, sans un cas, Monsieur
et entrer silencieusement ; je monterai, de
mon côté, Celui-qu'il est difficile d'abandonner !

9-IV-37

XXXI

— Qui est là, au nord du foyer ?
— C'est moi, celle-qui-a-un-visage-d'or.
— Qui est là, à l'ouest du foyer ?
— C'est moi, la fine-et-exquise qui change
le remords de ses deux mains sont pleins d'oranges
si je lui
je lui en demanderais bien, mais j'ai honte de
je
pourtant
en arracherai à ma bouche !
— Qui raconte sa honte n'aura rien qui craint
ses responsabilités n'aura pas ce qu'il désire !

XXXII

Rendez-vous
Demi-songe, fleurs imaginaires, la
fille
l'idole vint à ses parents et s'en quand
Je lui adressai de telles paroles elle
ne répondit pas ; je marchais sur un

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

9

soin de son lemba, elle ne daignera pas se retourner ! Vieux dieux vous veillerez là, vous et le remords : nous et l'amour, nous rentrerons chez nous !

XXXIII

— Cette pirogue qui vogue là-bas au milieu des pêcheurs, elle cherche à nous perdre, moi et mes effets, moi et mes rames !

— C'est le Jeune-homme-jaune qui est fou : il laisse traîner la femme qu'il aime !

XXXIV

Rends-toi, rends hommage à la Cité-des-mille : ne manque, ne manque pas à la Belle-Colline ! Qu'elles sont étranges, ces jeunes femmes de Tarive : à peine s'est-on croisé que déjà elles disent : « Donne-moi de l'argent ! » Leur [illegible] préférable de [illegible] loin [illegible] femme : [illegible] cherche [illegible] ! Je n'étais pas resté par les fruits des pignons, je n'allais pas [illegible] au [illegible] je voulais [illegible] ! Jouons-nous de l'ombrage des feuilles !

XXXV

Le pigeon [illegible] fientes

[illegible] où la [illegible] agneau albinos [illegible] [illegible] ;

C'est sur les pignons d'Inde que les poules aiment à déposer leurs fientes ; c'est le agneau albinos que les chiens aiment à poursuivre ; immortels sont ceux qui ont de beaux yeux et qui me disent, et c'est celui qui a de [illegible] qui [illegible] mois ?

11-IV-37

XXXVI

Ont fait battre de taureaux la Belle-Etoilée et le Géant fait battre des taureaux sur la cime de la Colline-escarpée.

Le Géant, le Géant avait fait venir mille [illegible] de une forêt de palmiers ; la Belle-Etoilée, elle, avait tout fait pour avoir la seule Dame-d'or.

N'aurais-tu plus d'amoureux pour ceux aurais [illegible] ? Aurais-tu perdu celui que le Sort t'avait promis pour guider ton partage ?

Qui a peu de bois aura le riz mal cuit ; qui n'a qu'un bout de lambe sera mangé par la gelée

Devoir — je franchir la haie et briser le [illegible] protecteur ! je n'oserais point ne dire que je ne suis près de la personne que j'aime !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

10

XXXVII

— Ces arbres, ces arbres, ces arbres là-bas, au flanc de la Belle-Colline ; leurs troncs sont aussi noueux que s'ils étaient de tubercules ; leurs fruits sont des fruits de patience !

— Patiente donc malgré la dureté des jours : la bien-aimée finira par venir !

— J'y penserai, et les jours passeront vite

XXXVIII

— Bouvreuils d'une même vallée, fleurs de tabac marron d'un même sorte circulaire : qui m'honore, je l'honore aussi ; qui me méprise, je le méprise à mon tour ! Adieu, feuille de Lambaville : si l'on n'avait pas acheté l'amour, on ne l'aurait pas eu !

— Ne fais donc pas tant la fière près de la porte de l'homme : vous n'êtes plus qu'un [illegible] facile à dénicher ! Lambeau d'étoffe

— Etain, nous nous sommes fondus ensemble ! Ce que vous avez au cœur.

XXXIX

Je m'attendais à voir un bel homme venant du nord, et je me suis empressée de l'aller rencontrer, emportant sept calebasses de sel ! Or, je n'ai rien vu qui montât pour esquisser une figure, ni qui descendît pour figurer de beaux mollets : je n'ai vu que trois glandes inguinales, et de la grosseur, chacune, d'un mortier ! De

XL

Si j'étais fourmi, je ramperais : si j'étais oiseau, je volerais — et je serais comme une autre branche sur la cime de tel arbre, et de là je chercherais à voir le dessin de la fille de l'homme. Serait-elle malade, serait-elle souffrante ? Voici assez longtemps qu'on n'a pas vu.

12-IV-34

XLI

— Grains de riz répandus donc, grains de riz répandus, grains de riz répandus là-bas, dans le marais : ramassons-les ensemble, ramassons-les ensemble.

— L'avoko a beau avoir trois branches, la mère lune des rois a beau être trois fois nouvelle : je suis une perle à qui l'on a fait du mal, ainsi je pars, je ne reviendrai plus !

XLII

— Un seul cœur de feu retentit au village des [illegible] entend le village du Géant, les brasées espacées s'exécutent

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

12

XLVI

Qu'ils s'en aillent

Ah ! vous en, jeunes hommes qui n'ont pas quat' sous ; qu'elle est en allant les jeunes femmes qui n'ont pas une moitié de natte ! Là-bas au nord du village de Péra mon père, il y a seul un pied unique de citrouille pousse sur de la terre rouge ! Je leur [illegible] avec désir une [illegible] de pâte, jusqu'à la future belle-mère subira Celle-qui-pesait !

XLVII

De m.

Le jeudi est à Celui-qui-a-de-la-fortune, le vendredi à Celui-qui-a-une-amoureuse. Apporte-moi du tabac à chiquer fort, que j'en pose du pousse-aliments ; apporte-moi des bonbons, que j'en pose la racine de ma vie. Quand bien même les montagnes se [illegible] constitueraient en empêchement

Advienne que pourra : si mon père et ma mère meurent, il faudra me trouver [illegible] qui sait vivre ; et si elle et moi et mon amour qui devons nous séparer, que la terre et le ciel se joignent !

XLVIII

Indigotier qui fleurit pour la deuxième fois, amoureuse qui pleure pour la troisième : ramasse ce que vous répandez, cherche reprends ce que vous délaissez : trois fois vous avez changé, et trois fois ce fut trois fois n'avez guère trouvé mieux !

XLIX

— Là, à l'ouest, il y a un arbre qui a de petits et jolies feuilles.

— Ce n'est pas l'arbre qui a de petits et jolies feuilles, mais c'est notre amour, c'est nous, ici, qui avons un joli petit amour.

L

— Ces pères, ces pères ces pères qui sont au village dans le lointain : plus on les secoue et plus elles prennent pied, plus on les fait trembler et plus elles prennent racines ! La femme et un autre, mon père aîné, est comme l'arbre qui pousse au bord du ravin ; plus on les secoue et plus fort elles prennent pied ; plus on les fait trembler, et plus fort elles prennent racine !

— Prends la nuit, prends la soir ! Celui-là seul qui prendra pourra l'avoir !

voudra

14-IV-37

12 bis

: avant d'être réduite à la fête misère, je ne serais [illegible] jamais chez vous !

LI

Par là,

, au nord, se trouvent deux pierres qui se ressemblent un peu : l'une est blanche, l'autre noire. Si je pince la blanche, j'ai honte devant la noire ; si je pince la noire j'ai honte devant la blanche ; si je les pince toutes deux, l'une est amour, l'autre consolation.

LII

— O mon frère aîné ! plante donc du riz, que La-Sauterelle-verte [illegible] saute !

— Sache donc que si la-Sauterelle-verte est belle et [illegible] recherchée, moi je serais laid mais fier !

LIII

— Clair de lune dans le soir [illegible] le sillage : quand j'ai marché sur un coin de son [illegible], elle n'a pas répondu que je l'ai insultée, elle ne s'est pas retournée !

— Croyez-vous que c'est parce que mon amour pour vous était à demi éteint, et non parce que je vous plaignais [illegible] ?

LIV

Vous m'étonnez, vous m'étonnez, Homme-qui-n'a-pas-de-plante-de-riz ! Moi, repose-toi, je suis devenue gerbe ; mon aînée a été changée en cadette ! Faites toujours le fier : [illegible] ne reviendrais chez vous !

LV

L'épouse est comme une feuille d'herbe verte, elle est au pied, mais facilement se casse.

— Combien, jeune homme, avez-vous d'amantes ?

— Moi, [illegible], je n'ai guère d'amantes, car elles ne sont que sept, mes amantes : l'amante qui me [illegible] est l'amante qui [illegible] la deuxième est l'amante qui [illegible] qui est chez nous ; la troisième est l'amante qui la remplace dans les cas presqu'; la quatrième est l'amante qui me suit longuement des yeux quand je pars, la cinquième est l'amante qui vient à ma rencontre quand je rentre ; la sixième est l'amante qui sustente ma vie [illegible] ; la septième est l'amante qui ne mêle pas sa crasse avec la [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

14

et qui, quand bien même il lui arrive de s'y confondre, sait toujours se

15-IV-37

LVI

— A-t-il enfin les ailes brisées le Prince-libellule, à force de voler ? Est-elle enfin mariée, la Belle-Vivaine, après un long célibat ?

— La-belle-vivaine n'est pas mariée après un long célibat. Ce n'est ni l'oiseau bleue qui marche, en titubant que je méprise, ni le grand vautour qui reste la bouche bée arrête blanche : je suis une jeune femme qui n'a qu'une parole, et je saurai bien garde de y ajouter du remords.

LVII

— Ce qu'on voit, là-bas, au nord, est-ce pluie ou pied de brouillard ? Ce n'est ni pluie ni pied de brouillard, mais larmes du fait d'une fille d'homme !

— Que je meure, ô toi que voilà ! Mon pied a heurté contre une petite pierre cachée, et mes larmes tombent, ici, sur la terre des autres !

LVIII

J'ai fait rouler une énorme pierre, vous n'est pas bougé. — Marche à trois tout en vous dissimulant — tandis qu'on se voit sur vous faisons de ne pas aimer ; là-bas, loin de nous, nos larmes arrivent jusqu'au cœur

LIX

A sauté dans le feu, s'est brisé dans les ondes : les innombrables sont celles qui sont jeune et belle, et c'est celle qui a l'oreille coupée qui va bouder ?

17-IV-37

LX

— Montant sur la terre aux jumeaux, elle a l'air d'une fille-de-dieu ; montant sur la Terre blanche, elle a l'air d'une fille de blancs. — Quart de piastre qui suppliant, tiers de piastre qui capricant : est-ce l'argent qui manque, jeune homme, qui vous empêchait de vous unir à moi ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

19

LXI

Pareille à d'immenses élévations bien
irrigués par la rivière Rabodo ; pareille
à une vallée bien travaillée
est-ce vaste immensité que couve le ciel.
Ni l'une ni l'autre n'avait appelé, et
le marché était quand même plein,
le vendredi Village-les-Limaces de
torche était levée !

Pourquoi, jeune homme, m'avez-vous
parlé d'une natte de deux nattes cousues
remplies de quarts de piastres ? d'une
petite mesure de riz pleine de qu'at'sous ? alors
qu'en vérité vous avez une grande mesure
de fables méchantes ?

LXII

Les eaux, ces eaux, ces eaux du Village-Sacré, le trop-plein attendra en vain
leur venue passage ! Enfants d'oiseaux allant par
groupes sont le pourpoint, enfants d'oiseaux
qui chantent sont le pantalon : ne me
parlez pas d'amours illustres, jeune homme,
de peur que je ne vous parle d'amours
mesurant un doigt et que vous ne disiez :
« Reprenez-moi, ô parents
qui n'avez rien fait ! »

LXIII

~~Si c'est une natte en paille de jone et qui va tôt~~

Est-ce une natte en paille de jone
et qui va tôt vieillir à la pluie, alors donnez-
m'en une en écorce de bois tressé !

Si c'est en une en écorce de bois tressé
et qui va tôt me blesser la main, alors
donnez-m'en une en herbes aquatiques !

Si c'est une en herbes aquatiques
qui me ferait [illegible] mais qui me fera [illegible] souffrir, oh ! alors nous préférons plutôt
ne rien avoir !

Si c'est une en herbes aquatiques
et qui apparaîtra svelte aux yeux,
mais qui me fera souffrir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1830?context=pdf

16

XIX bis

ne par coquetterie

L'amour, ô mon parent, [illegible] a le parfum de la forêt comme le citron ! Et ce n'est pas par caprice que je vous parle ainsi, mais parce que je veux vous avoir tout entier !

~~XIII bis~~

~~XII bis~~

XIV bis

— Vous n'étonnerez pas, Prince-vert, si vous dis que je vous aime plus haut que le sommet de la cité !

— Non, ma parente, non : le nœud de jour [illegible] nous avons est si peu facile que nous n'en sommes pas à celui de nous revoir !

20-IV-37